

surtout dans une traduction, qui ne saurait avoir ni le piquant ni le charme de l'original.

Plusieurs de ces ouvrages renferment aussi des discussions philosophiques, psychologiques, politiques même; la controverse religieuse et le parti pris s'y laissent entrevoir de temps en temps; on y rencontre, traitées parfois longuement, des questions commerciales, sociales aussi : toutes choses intéressantes pour l'Anglais ou l'Américain, mais que *saute* invariablement le jeune lecteur français.

L'*adaptation* et la *réduction* ont eu pour but de dégager le récit de ces longueurs, superfétations admirables, si l'on veut, comme œuvres littéraires dans l'original, mais entraves assurément à notre point de vue.

Je n'ajouterai point qu'il y a aussi par-ci par-là, dans ces livres, plus d'une situation particulièrement délicate et passionnée, qu'il importait de remanier de fond en comble pour pouvoir les donner impunément à tous les enfants.

L'œuvre du maître reste donc entière; elle n'est point défigurée; nous n'avons point manqué de respect à l'auteur; nous avons gardé la forme originale, autant que nous l'avons pu, conservé la marche des événements, la façon de voir et les jugements de l'auteur; les caractères demeurent entiers, les situations sont les mêmes. Avant tout nous nous sommes attaché à faire revivre l'émotion simple et vraie qu'excitent à chaque pas dans ces romans d'une école étrangère la sensibilité naturelle et la bonne foi de l'écrivain, en leur donnant une allure plus vive